

LES RECHERCHES FRANÇAISES SUR L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE DEPUIS 1975 À TRAVERS ÉMILE 2 : UNE BANQUE DE DONNÉES

MARIE-FRANCE CARDONNA-DURÉAULT
MICHÈLE DASSA-GIRARD
MARYANNICK VERVISCH-LESTRADE

Dans le panorama actuel des outils et services d'information, de plus en plus vaste avec l'utilisation d'Internet qui tend à se généraliser auprès des étudiants, des enseignants et des chercheurs en éducation, à quoi une banque de données comme Émile 2 peut-elle servir ? A qui s'adresse-t-elle ? Que contient-elle, notamment sur l'enseignement primaire ? Comment est-elle organisée ? Comment la consulter ?

A QUI LA BANQUE ÉMILE 2 S'ADRESSE-T-ELLE ?

La Banque de données *Émile 2* s'adresse avant tout aux chercheurs désireux de connaître l'existant dans un domaine de recherche donné en éducation et formation.

Les personnes qui consultent la banque sont généralement les jeunes chercheurs en début de thèse qui veulent savoir ce qui existe comme recherches dans leur domaine, au niveau français et européen, si le secteur qui les intéresse est porteur, s'il évolue ou bien si le domaine est saturé ou encore, à l'opposé, s'il n'y a encore aucune recherche répertoriée. La banque de données leur permet de mieux

définir leur objet de recherche en précisant le champ dans lequel il s'insère, les méthodologies qui peuvent être mises en œuvre, les résultats déjà obtenus.

Il peut s'agir également d'équipes d'enseignants désirant s'engager dans une recherche et répondre à un appel d'offres par exemple, qui souhaitent connaître leurs futurs partenaires ou leurs concurrents.

Mais la banque peut intéresser également les candidats aux concours de professeurs des écoles qui peuvent y trouver rapidement l'éventail des recherches menées dans le secteur de l'enseignement primaire et pré-élémentaire et les résultats les plus importants.

Quelques témoignages permettront de comprendre

de manière vivante ce que les utilisateurs potentiels espèrent trouver dans ce type de banque de données : “Étudiante en DEA de didactique des disciplines technologiques au Lirest, j’ai choisi de travailler, dans le cadre de la note bibliographique, sur les graphismes techniques dans les enseignements technologiques (industriels et tertiaires). Comment puis-je avoir accès à ces informations ?”

“Je suis à la recherche d’un sujet de maîtrise pour l’année prochaine. J’aimerais beaucoup travailler sur l’évolution des définitions grammaticales dans les manuels scolaires du XVII^e siècle à nos jours. Pour le moment, je cherche un moyen pour consulter ces ouvrages. Je vous laisse mes coordonnées électroniques s’il vous est possible de m’aider.”

“Chargé du “département formation et pratiques pédagogiques” aux CEMEA, je souhaiterais obtenir des informations sur le fonctionnement de votre base de données sur la recherche en éducation et formation.”

“Je suis à la recherche de documents traitant de l’évaluation de l’enfant à l’école maternelle. Pourriez-vous m’indiquer des références traitant ce sujet, dans vos éditions ou ailleurs.”

QUELLES INFORMATIONS LA BANQUE ÉMILE 2 CONTIENT-ELLE ?

La banque de données *Émile 2* recense les recherches en éducation et en formation entreprises en France depuis 1975.

Pour chaque recherche la banque présente ses objectifs, sa méthodologie, ses résultats.

Le mode de collecte des données pour réunir les informations sur les chercheurs, les équipes et les sujets de recherche est, depuis le début de la banque de données *Émile 2*, fondé sur la collaboration volontaire des unités de recherche. Les destinataires de l’enquête sont les équipes de recherches françaises en éducation et formation. Une enquête est envoyée chaque année aux équipes qui dépendent des universités, de l’INRP, du CNRS, des IUFM, d’autres organismes de recherche, d’autres ministères, d’associations, voire du secteur privé.

La banque comporte actuellement 3 350 descriptifs de recherches dont les plus anciennes datent de 1975. Elle s’accroît de 100 à 150 nouvelles recherches par an. Les recherches en cours sont au nombre de 1 400. Certaines sont des recherches sur le long terme (par exemple en Histoire de l’éducation), d’autres sont des recherches qui durent 3 ans en moyenne.

Les équipes actuellement actives sont au nombre de 360 sur un total de 815. Chaque année, un tiers environ des équipes répond à l’enquête.

La base “chercheurs” comporte actuellement 2 825 personnes parmi lesquelles 1 400 sont en activité. La dernière enquête “chercheurs” date de 1997.

COMMENT LA BANQUE EST-ELLE STRUCTURÉE ?

La banque de données *Émile 2* est organisée en 3 bases : équipes de recherche, recherches et chercheurs. La structure de la banque de données a été construite sur un modèle relationnel adapté aux exigences de stockage, de traitement et de mise à jour qui permet des liens entre les bases “équipes”, “recherches” et “chercheurs”. Le logiciel *DORIS* sous *UNIX* de la société Ever a été choisi pour cette fonction. Il permet une gestion, une mise à jour et surtout une consultation plus conviviale et plus facile. Son module Web permettra prochainement un accès direct sur le site de l’INRP.

GESTION ET MISE À JOUR DE LA BANQUE DE DONNÉES

La banque de données est actuellement gérée par le service des Banques de données avec le soutien technique du Centre Informatique de Recherche de l’INRP. L’enquête se fait annuellement sur la base des équipes actives répertoriées. Un travail de veille permet de détecter les nouvelles équipes par enquête auprès des commanditaires de recherche, par navigation sur le réseau Internet (visite des sites des Universités, Centres de recherches, IUFM), contribution à des Salons, Séminaires, Colloques, participation à des réseaux d’experts et des associations de spécialistes.

Les recherches sont traitées et indexées avec le

Thésaurus européen de l'éducation (TEE) et le plan de classement établi par le Centre de Documentation Recherche de l'INRP. Un résumé comportant la méthodologie de la recherche et les résultats obtenus est réalisé par les chercheurs. Une synthèse plus courte est faite par l'équipe documentaire pour la publication sur le Minitel. Les notices comportent aussi une liste des principales publications liées à la recherche.

La veille technologique dans le domaine de la recherche en éducation et formation permet de prospecter de nouvelles équipes de recherches françaises mais aussi d'identifier des sources d'informations sur ce domaine. Elle permet de repérer ce qu'on appelle parfois la "littérature grise", qualifiée de "non-conventionnelle" parce qu'elle n'est pas publiée, "souterraine", voire de "non-littérature".

DANS QUEL CONTEXTE S'INSCRIT-ELLE ?

La banque de données *Émile 2* s'inscrit dans un contexte très riche, à la fois national et européen.

NIVEAU NATIONAL

Au *niveau national*, la banque est l'une des 14 banques de données que compte actuellement l'INRP. Son rôle de capitalisation de la recherche en éducation et formation lui a été dévolu par le schéma directeur de l'INRP de 1987.

Elle est en relation permanente avec les équipes de recherches françaises, par le biais de l'enquête annuelle, pour identifier, connaître et décrire leurs thèmes de recherche.

Les IUFM

Les IUFM ont actuellement une politique très affirmée de développement des nouvelles technologies et de visibilité de la recherche en éducation. Le projet **Educnet** mis en place par la direction de la technologie du Ministère de l'Éducation nationale, de la recherche et de la technologie, propose la mise en place d'un ensemble de services pour accompagner et favoriser le développement des

TIC (Technologies de l'information et de la communication) au sein des IUFM.

Certains IUFM ont construit des sites Web, mais ce n'est pas le cas pour tous. Nous en avons répertorié 12 (voir liste en fin d'article) sur 27 centres académiques. Toutefois des informations concernant les autres IUFM peuvent être obtenues sur les serveurs académiques et une liste des IUFM avec leurs adresses est disponible sur le site du Ministère de l'Éducation nationale, de la recherche et de la technologie à l'adresse Internet suivante :

<http://www.education.gouv.fr/sup/iufm.htm>.

Une mention particulière doit être faite pour l'IUFM d'Auvergne :

"<http://www.auvergne.iufm.fr/>", qui propose un annuaire en ligne des enseignants-chercheurs en IUFM par section du CNU, par IUFM ou par nom de chercheur.

Les Universités

Certaines universités commencent également à développer des sites intéressants. Mais la partie "recherche" y est moins développée que dans les IUFM. Par contre, elles offrent d'intéressants catalogues d'ouvrages et même des articles en ligne ; par exemple l'IREDU, Institut de recherche sur l'économie de l'éducation de l'Université de Bourgogne.

Les Établissements publics de recherche

Ce sont eux qui offrent le plus de recherches, par exemple le CEREQ (Centre d'études et de recherches sur les qualifications), qui propose de véritables bases de données en ligne.

NIVEAU EUROPÉEN

Au *niveau européen*, le Système européen de documentation et d'information pour l'éducation (EUDISED) a été créé au début des années 70 dans l'idée d'améliorer l'information dans le domaine de la recherche en éducation en Europe par la distribution d'informations relatives à la recherche à une échelle internationale. EUDISED a pour but la réalisation des objectifs poursuivis par le Conseil de l'Europe (Conseil de la Coopération Culturelle) dans le domaine de la recherche pédagogique.

Actuellement, le réseau EUDISED comprend plus de 30 agences nationales. Ces agences rassemblent les informations relatives à la recherche en éducation dans leur propre pays et les fournissent à la banque de données EUDISED. La banque *Émile 2* tient le rôle d'Agence française, transmettant les données recueillies en France aux autres partenaires du réseau européen.

Pour faciliter l'indexation et l'interrogation de la banque de données, un Thésaurus européen multilingue de l'éducation a été élaboré en coopération avec l'Union Européenne. Le Thésaurus comprend 11 langues. Actuellement appelé TEE, pour Thésaurus Européen de l'Éducation, il est disponible en ligne via Internet sur le site d'*EURYDICE* : <http://www.eurydice.org>.

La Communauté Européenne

Les serveurs Web de la Communauté européenne : I*M Europe, Cordis, Europa fournissent également des renseignements sur les programmes européens.

LES RECHERCHES CONCERNANT L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET PRÉ-ÉLÉMENTAIRE

Les recherches concernant l'enseignement primaire et pré-élémentaire constituent une part importante des recherches menées en France dans le domaine de l'éducation et de la formation, comme on pourra le constater dans le tableau 1 qui a été établi sur deux périodes chronologiques comparables 1975-1986 et 1987-1998. Les dates sont celles de début des recherches. Les descripteurs utilisés sont ceux du Thésaurus Européen de l'Éducation (TEE).

Les recherches sur l'enseignement primaire représentent 12,7 % des recherches totales et même 16 % si l'on y ajoute l'éducation préscolaire pour la première période (1975-1986).

Sur la période 1987-1998, on constate une légère augmentation du pourcentage de recherches entreprises concernant l'enseignement primaire (+ environ 1 %), une légère baisse concernant l'éducation préscolaire (- environ 1 %), donc un maintien rela-

tif au total (16 %), mais surtout une chute du nombre de recherches liées à l'enseignement supérieur (- 4,3 %) au profit de l'enseignement secondaire (+ 2,3 %).

Cette analyse doit être tempérée du fait qu'un biais peut être introduit par le mode de recueil des données. En effet, il se peut que ces variations soient induites par un moindre taux de réponses des équipes s'intéressant à ces domaines.

Tableau 1 : Répartition des recherches en fonction des niveaux d'enseignement.

Descripteurs TEE	Période 1975-1986		Période 1987-1998	
	Nombre de recherches	% par rapport au nombre total de recherches*	Nombre de recherches	% par rapport au nombre total de recherches**
Enseignement préscolaire	57	3,3	30	2,6
Enseignement primaire	216	12,7	177	13,4
Enseignement spécial	25	1,5	7	0,5
Enseignement technique	39	2,3	40	3,0
Enseign. professionnel	13	0,8	18	1,4
Enseignement secondaire	134	7,9	135	10,2
Enseignement supérieur	156	9,1	63	4,8
Éducation des adultes	48	2,8	26	2,0
Éducation permanente	55	3,2	32	2,4

* Nombre total de recherches pour la période 1975-1986 = 1707

** Nombre total de recherches pour la période 1987-1998 = 1325

Environ 600 descripteurs ont été utilisés pour décrire les recherches sur l'enseignement primaire. Seuls les descripteurs les plus utilisés sont étudiés, dans les tableaux 2 et 3.

L'analyse des recherches est réalisée non plus par niveau d'enseignement mais par domaines pour les recherches sur l'enseignement primaire. Elles sont présentées dans le tableau 2 et la figure 1. On peut constater pour la première période (1975-1986), un intérêt marqué pour les études sur l'acquisition des connaissances et les processus cognitifs qui représentent près de 30 % des recherches. Un pourcentage également élevé de recherches sur les relations maître-élève (8,3 %) apparaît. Pour la seconde période (1987-1998), le plus grand nombre de recherches porte sur la formation des enseignants

(15,2 %), sur l'usage didactique de l'ordinateur (9,6 %) et toujours sur l'acquisition des connaissances et l'étude des processus cognitifs mais dans une moindre mesure (environ 20 %). Il ne s'agit là que d'une première approche qui pourrait être l'amorce d'une étude bibliométrique plus approfondie.

Tableau 2 : Répartition des recherches "enseignement primaire" en fonction des domaines

Descripteurs TEE	Période 1975-1986		Période 1987-1998	
	Nombre de recherches	% par rapport au nombre total de recherches sur l'enseignement primaire*	Nombre de recherches	% par rapport au nombre total de recherches sur l'enseignement primaire**
Acquisition des connaissances	41	19	24	10,2
Processus cognitif	20	9,3	18	10,2
Relation maître-élève	18	8,3	6	3,4
Formation des enseignants	18	8,3	27	15,2
Usage didactique de l'ordinateur	9	4,2	17	9,6
Méthode pédagogique	16	7,4	12	6,8
Pratique pédagogique	16	7,4	13	7,3

* Nombre total de recherches "enseignement primaire" pour la période 1975-1986 = 216

** Nombre total de recherches "enseignement primaire" pour la période 1987-1998 = 177

En ce qui concerne les recherches par matières d'enseignement (cf. tableau 3 et figure 2), pour les 2 périodes étudiées, les recherches sur la lecture occupent la première place puis les mathématiques. Celles sur l'expression écrite et l'écriture se développent pendant la deuxième période.

Tableau 3 : Répartition des recherches "enseignement primaire" en fonction des matières d'enseignement

Descripteurs TEE	Période 1975-1986		Période 1987-1998	
	Nombre de recherches	% par rapport au nombre total de recherches sur l'enseignement primaire*	Nombre de recherches	% par rapport au nombre total de recherches sur l'enseignement primaire**
Lecture	24	11,1	22	12,4
Mathématiques	22	10,2	20	11,3
Expression écrite	11	5,1	18	10,2
Ecriture	11	5,1	15	8,5
Orthographe	6	2,8	4	2,3
Expression orale	6	2,8	3	1,7
Histoire géographie	15	6,9	15	8,5
Technologie	2	1,1	0	
Sciences	7	3,2	5	2,8
Instruction civique	1	0,5	4	2,3
Langue étrangère	2	0,9	3	1,7

* Nombre total de recherches "enseignement primaire" pour la période 1975-1986 = 216

** Nombre total de recherches "enseignement primaire" pour la période 1987-1998 = 177

Figure 1

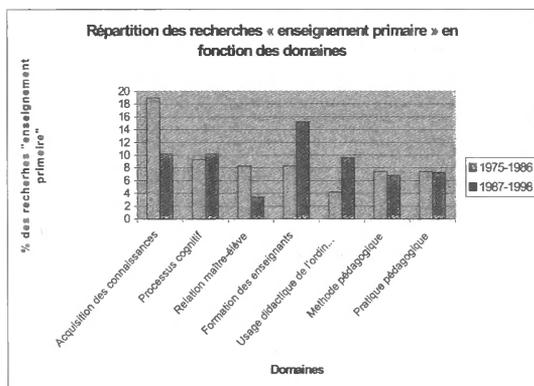
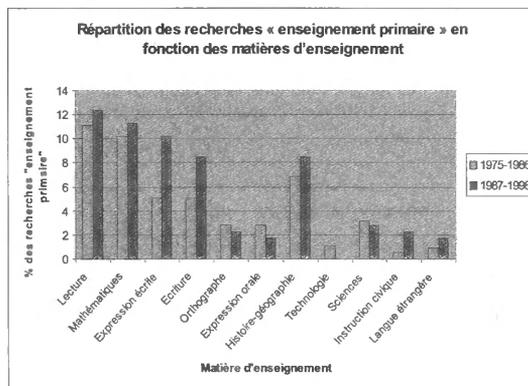


Figure 2



COMMENT CONSULTER LA BANQUE DE DONNÉES ?

La banque de données *Émile 2* est actuellement diffusée par plusieurs canaux :

■ Publication papier

Les informations recensées grâce à cette enquête paraissent dans *l'Annuaire européen de la recherche en éducation*, issu de la coopération au sein du réseau EUDISED dont l'objectif est d'informer les chercheurs et les responsables politiques de l'état actuel de la recherche en éducation en Europe.

Éditée par le Conseil de l'Europe depuis 1993, la dernière version disponible de l'annuaire est celle de 1997/98, parue en 1999. L'annuaire peut être consulté à l'INRP.

■ **Télématique** sur le serveur européen ESA-IRS

■ En mode **Vidéotex** : **3616 INRP code ERT** sur Minitel

■ Sur le **Web** via la Bibliothèque pédagogique de Florence (Italie) dont l'adresse est

<http://www.bdp.it/banche/eudifor.html>

■ Sur le Web, sur le site de l'INRP www.inrp.fr, la banque de données sera bientôt disponible.

CONCLUSION

Cette étude sur la banque de données *Émile 2* a permis de montrer que les recherches portant sur l'enseignement primaire ont abordé depuis 1975 aussi bien les différentes disciplines d'enseignement que les processus d'acquisition des connaissances, les contenus des enseignements, les méthodes pédagogiques... Cette banque peut donc fournir, notamment aux professeurs des écoles en formation ou en activité, des informations intéressantes pour une réflexion sur leur pratique professionnelle.

En complément de cette banque factuelle, l'INRP met à leur disposition d'autres banques de données bibliographiques spécialisées. Actuellement sont accessibles sur internet "Prof" (sur la formation des enseignants et des formateurs), "Nova" (sur

l'innovation en éducation et formation), "Dif-act" (sur les actions éducatives en ZEP), "Daf" (sur la didactique et l'acquisition du français, langue maternelle).

ANNEXE : QUELQUES SITES A VISITER (SITES VISITÉS LE 2 JUILLET 1999)

CEREQ : "<http://www.cereq.fr>"

CNDP : "<http://www.cndp.fr>"

CNRS-SHS : "<http://www.cnrs.fr>"

INETOP :

"<http://www2.cnam.fr/~guerrier/Accueil-Inetop.html>"

INRP : "<http://www.inrp.fr>"

IREDU : <http://www.u-bourgogne.fr/IREDU/>

IUFM (SITES VISITÉS LE 30 JUIN 1999)

IUFM d'Amiens : "<http://www.amiens.iufm.fr/>"

IUFM d'Aquitaine :

"<http://www.aquitaine.iufm.fr/>"

IUFM d'Auvergne :

"<http://www.auvergne.iufm.fr/>"

IUFM de Bourgogne :

"<http://www.ac-dijon.fr/iufm/index.htm>"

IUFM de Bretagne :

"<http://www.bretagne.iufm.fr/>"

IUFM de Corse : "<http://www.corse.iufm.fr/>"

IUFM de Créteil : "<http://www.creteil.iufm.fr/>"

IUFM de Grenoble :

"<http://www.grenoble.iufm.fr/>"

IUFM du Limousin :

"<http://www.limousin.iufm.fr/Default.asp>"

IUFM du Nord-Pas-de-Calais :

"<http://www.lille.iufm.fr/>"

IUFM de Paris :

"<http://www.paris.iufm.fr/iufm/index.html>"

IUFM de Toulouse :

"<http://www.toulouse.iufm.fr/>"

Liste des Universités :

"<http://www.education.gouv.fr/sup/univb.htm>"

Ministère de la Culture et de la communication :

<http://www.culture.gouv.fr/>

Ministère de l'Éducation nationale, de la
Recherche et de la Technologie :
“<http://www.education.gouv.fr/>”

EN EUROPE

CORDIS : “<http://www.cordis.lu/>”

EUDISED :

“<http://www.bdp.it/banche/eudifor.html>”

EUROPA : “<http://europa.eu.int/>”

EURYDICE : “<http://www.eurydice.org.>”

I*M Europe : “<http://www2.echo.lu/imguide/>”

OUTRE-ATLANTIQUE

US Department of education : “<http://www.ed.gov/>”

Canadian Education on the Web, Université de
Toronto :

“<http://www.oise.on.ca/~mpress/eduweb.html>”

BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

Bilan rétrospectif de la recherche française en éducation (1974-1984). Paris : Éditions du CDSH ; INRP, 1985, 432 p. et Additif, 1986, 32 p.

EUDISED European Educational Research Yearbook 1997/1998 : projects, reports, people, contacts. Conseil de l'Europe, München : Saur, 199, XIX-442 p., index.

Recherches en éducation et formation : répertoire 1986-1991. Paris : INRP ; Vandœuvre-lès-Nancy : INIST, 1993, 352 p., index.

Unités de recherche en éducation et formation : répertoire 1988. Paris : INIST ; INRP, 1988, 120 p., index.

Marie-France CARDONNA-DURÉAULT

Michèle DASSA-GIRARD

Maryannick VERVISCH-LESTRADE

Service des Banques de données INRP



Photo CNDP - Jean-Marie Beaumont.